

Les Regrets (1558)

Du Bellay a composé la plupart des 191 sonnets du recueil des *Regrets* lors de son séjour en Italie, dans les années 1550, et les a publiés en 1558. Ces textes, qui atteignent à une perfection formelle jusqu'alors inégalée, sont une plainte déchirante qui témoigne de la déception du poète : le voyage à Rome, dont rêvaient tous les humanistes, a été pour lui source de désappointements de toutes sortes, et il « regrette » amèrement sa patrie française, tandis qu'il songe avec mélancolie aux protecteurs qui l'oublent.

Deux types d'inspiration, en apparence opposés, se partagent le recueil : d'une part un lyrisme très personnel, d'autre part une satire mordante. La plainte élégiaque s'accorde bien au récit que fait Du Bellay de ses malheurs, et à l'expression de ses propres doutes sur sa vocation poétique. Mais parallèlement à ces pièces toutes chargées d'émotion, on en rencontre d'autres, empreintes d'une ironie féroce, dans lesquelles le poète déçu règle ses comptes avec la société romaine et la cour pontificale.

Pour la première fois, le sonnet n'est plus employé pour chanter l'amour, et il s'adapte merveilleusement à cette thématique originale. Du Bellay s'éloigne de plus en plus du modèle pétrarquiste, mais trouve des sources d'inspiration dans la poésie antique (Ovide) ou italienne contemporaine (Berni). Toutes les ressources de la langue française « défendue » avec vigueur par le porte-parole de la Pléiade aboutissent chez lui à ce suprême raffinement formel : la simplicité.

■ Heureux qui comme Ulysse... ■

DU BELLAY
Les Regrets
■ (1558)

Attention à l'effet trompeur de ce sonnet qui semble d'abord constituer une « invitation au voyage », mais lui oppose très vite en contrepoint le mirage romain et la douceur du foyer.

1. Celui qui.
2. Jason, chef des Argonautes, qui conquiert en Colchide, avec l'aide de Médée, la Toison d'Or.
3. Expérience.

Heureux qui¹, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là qui conquiert la toison²,
Et puis est retourné, plein d'usage³ et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

4. L'enclos, le jardin.
5. Caractéristique des maisons de l'Anjou.
6. Le fleuve est masculin au xvr siècle.
7. Village natal du poète.
8. L'une des sept collines de Rome.

- 5 Quand reverrai-je, hélas ! de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos⁴ de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?
Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux
10 Que des palais romains le front audacieux ;
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise⁵ fine,
Plus mon⁶ Loire gaulois que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré⁷ que le mont Palatin⁸,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

DU BELLAY, *Les Regrets*, sonnet 31 (1558)